

Le Musée d'art et d'histoire de Genève, vers un nouveau projet

Rapport intermédiaire 1

Juin 2017

Sommaire

Introduction	p. 2
Résumé d'intention	p. 3
1. Les grandes orientations	p. 5
2. La localisation	p. 9
3. Conclusion sous forme de perspectives	p.17
4. La Maison du projet	p.19

« Il y a cinq continents, et puis il y a Genève ».

Talleyrand

Introduction

Faisant suite au rejet du projet de rénovation et d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire, le 28 février 2016, le Conseil administratif de la Ville de Genève a mandaté une commission externe ad hoc chargée de poser un regard neuf et sans a priori sur les collections, les missions actuelles et futures du MAH et de formuler un projet innovant en résonance avec le contexte muséal suisse et européen.

Cette commission est composée de

Coprésidents

Jacques Hainard, ancien directeur des Musées d'ethnographie de Neuchâtel et de Genève

Roger Mayou, directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

Membres

Fanni Fetzer, directrice du Kunstmuseum Luzern, Lucerne

Martine Gosselink, cheffe du Département d'histoire du Rijksmuseum, Amsterdam

Hélène Lafont-Couturier, directrice du Musée des Confluences, Lyon

Jean-Luc Martinez, président-directeur du Musée du Louvre, Paris

Contenu du mandat et méthodologie

Remise à plat du projet et développement d'une proposition muséale permettant de traiter les enjeux d'implantation et d'élaborer un programme dans la perspective d'un concours d'architecture.

PHASE 1 : Lancement du projet et consultations

PHASE 2 : Propositions de scénarios (rapport intermédiaire 1)

PHASE 3 : Développement des lignes directrices du scénario retenu (rapport intermédiaire 2)

PHASE 4 : Ebauche de proposition détaillée (rapport intermédiaire 3)

PHASE 5 : Proposition formalisée (rapport final)

Action	Dates	Livrables
<i>Phase 1 : lancement du projet et consultations</i>	<i>20 juin 2016</i>	
	<i>Septembre-décembre 2016</i>	
<i>Phase 2 : Propositions de scénarios</i>	<i>Janvier-juin 2017</i>	<i>Rapport intermédiaire</i>
<i>Phase 3 : Lignes directrices scénario choisi</i>	<i>Juin-Décembre 2017</i>	<i>Rapport intermédiaire</i>
<i>Phase 4 : Proposition détaillée, ébauche</i>	<i>Janvier-mars 2018</i>	<i>Rapport intermédiaire</i>
<i>Phase 5 : Proposition formalisée</i>	<i>Juin 2018</i>	<i>Rapport final</i>

Au cours des deux premières phases, notre commission s'est réunie 10 fois et a rencontré une soixantaine de personnes. Elle s'est attachée à consulter très largement, d'une part les collaborateurs et collaboratrices du musée - dont elle a pu apprécier l'engagement et les compétences, d'autre part les partenaires et parties prenantes du MAH, ainsi que de nombreux représentants de l'université, du monde politique genevois et de la communauté muséale. Elle a également visité les sites d'intérêt locaux, de même que plusieurs musées, en Suisse et à l'étranger, dont les réalisations fournissent des pistes de réflexion intéressantes en regard du contexte genevois¹.

Les informations ainsi recueillies, conjuguées aux spécificités des collections et aux impératifs d'évolution du musée, ont permis de formuler les grandes orientations du projet culturel. C'est à l'aune de ces orientations qu'ont été évalués les quatre scénarios d'implantation présentés au chapitre 2.

La première étape consiste à présenter au Conseil administratif un rapport intermédiaire synthétique qui lui permette de se prononcer non seulement sur les grandes orientations culturelles du projet mais également sur sa localisation, déterminante pour la suite de la réflexion. C'est ce document que vous avez en main.

¹ Les personnes auditionnées et les sites visités sont répertoriés en annexe.

Résumé d'intention

Institution centenaire, riche de collections d'une remarquable diversité, le Musée d'art et d'histoire est l'une des institutions phares de la Ville de Genève. Pour autant, les turbulences qu'il a connues récemment ont mis à mal son identité.

Notre commission veut lui restituer une identité forte et son statut de navire amiral, en adossant le programme architectural à un discours muséal qui s'appuie sur un usage novateur des collections.

Pour ce faire, notre commission propose de créer

1. Une exposition de référence en deux parties

- **une trame narrative qui remonte le cours de l'histoire genevoise jusqu'aux origines**, de manière fluide et continue, à travers un flux d'objets et de personnages emblématiques qui puisera dans tous les domaines du musée pour raconter la petite et la grande histoire - et dont certains pans pourront être renouvelés ou complétés en fonction de l'actualité,
- **des « cabinets » qui accueilleront les collections spéciales**, autrement dit des assemblages d'objets de typologie identique permettant, par exemple, de porter un éclairage particulier sur les collections par le biais d'un thème, ou en donnant la parole à un collectionneur ou une collectionneuse. Ces collections spéciales offriront également aux publics experts la possibilité d'approfondir leur connaissance des collections.

2. Des expositions temporaires de haut niveau.

3. Un centre scientifique, véritable *Learning Center* dédié aux arts et à l'histoire.

4. Des espaces d'accueil, de service et de médiation culturelle, qui mettent les publics au cœur du dispositif.

Notre commission a l'ambition de développer un projet culturel qui répond à la fois aux questions des Genevoises et des Genevois et à celles de leurs visiteurs, aux amateurs éclairés et aux profanes, aux chercheurs, aux étudiants, aux artistes et aux curieux. Le MAH bénéficie d'un cadre urbanistique admirable et d'un ensemble de bâtiments qui forment un véritable **campus muséal au cœur de la cité**. Cette configuration spatiale exceptionnelle lui permet de faire face aux impératifs d'un musée du XXI^e siècle, tout en profitant des qualités architecturales qui sont les siennes depuis 1910.

Les propositions 1 et 2 devraient prendre place dans le bâtiment Charles-Galland agrandi, les propositions 3 et 4 dans celui occupé aujourd'hui par la HEAD (ci-après, la HEAD), dont le prochain déménagement ouvre de nouvelles possibilités.

Comme l'ont relevé les membres non-genevois de notre commission, peu de musées et de collectivités publiques bénéficient d'une telle conjonction favorable. Cette chance, il faut s'en saisir.

1. Les grandes orientations

Préambule

Les constats exprimés ci-après en caractères gras s'appuient d'une part sur les informations contenues dans le projet scientifique et culturel publié par le MAH en décembre 2015, d'autre part sur les auditions et visites menées par notre commission entre septembre 2016 et mai 2017.

Ces constats n'ont pas vocation à questionner l'offre et le fonctionnement actuels du musée ni de rendre compte de manière exhaustive de ses spécificités. S'ils figurent dans ce rapport, c'est parce qu'ils font l'objet d'un consensus largement partagé par les professionnels, les amateurs et les usagers, et qu'ils constituent par conséquent un préalable fondamental à l'orientation du nouveau projet.

Ils ont servi de socle à nos propositions, qui les suivent immédiatement.

Constats et propositions

2.1. **L'examen des collections révèle une grande hétérogénéité. Cependant, à quelques exceptions près, le musée ne dispose pas d'ensembles suffisants pour permettre une approche encyclopédiste ou universaliste.**

Ce que d'aucuns pourraient considérer comme une faiblesse, notre commission veut en faire une force. En effet, en raison même de leur hétérogénéité, les collections sont riches de témoignages très diversifiés de l'histoire genevoise. Et c'est sur cette diversité que le musée doit s'appuyer pour donner à comprendre comment une cité de 230 000 habitants est venue à occuper la place qu'elle a aujourd'hui sur la scène internationale. Ou encore, comment s'est développée l'identité genevoise, autour de quels mythes fondateurs, de quels savoir-faire, de quels événements, de quelles personnalités, de quelles avancées philosophiques et scientifiques.

Raconter cette histoire, jalonnée d'œuvres, d'objets et de personnages emblématiques, suppose de porter un regard neuf sur les collections, de les **décloisonner, de les intégrer, de les penser comme un tout cohérent et pertinent** en regard du parcours proposé.

De nombreux musées européens et américains sont aujourd'hui engagés dans une réflexion sur la présentation et le découpage de leurs collections. La démarche n'est pas nouvelle, mais elle répond à une nécessité impérieuse : celle de toucher des publics plus larges, plus divers, plus pressés, à l'affût d'expériences nouvelles et d'émotions au contact d'objets réels, présentés de manière à éclairer le monde d'hier et d'aujourd'hui. C'est l'approche adoptée, par exemple, par le Rijksmuseum d'Amsterdam, où les collections, tous champs confondus, sont données à voir par siècle ; par le Cooper Hewitt Smithsonian Design Museum de New-York, où sont exposées, dans des vitrines thématiques, des œuvres qui appartiennent à la fois aux champs des arts décoratifs, de la peinture, de la sculpture, des arts graphiques, de la mode et du graphisme, toutes époques confondues ; ou encore par le Musée de la chasse et de la nature de Paris, où l'accrochage intègre beaux-arts, arts décoratifs et art contemporain pour traiter du rapport de l'homme à l'animal.

2.2 **Le cloisonnement académique des disciplines ne permet pas de mettre en perspective ce qui fait l'originalité et la richesse du MAH : l'association unique de collections de peinture, d'estampes, d'histoire et d'horlogerie.**

Ce regroupement est le fondement même de l'identité du musée. C'est pourquoi, en plus de la présentation permanente, la commission propose de travailler autour de **collections spéciales**, ainsi désignées parce que fondées sur des typologies d'objets regroupés

tantôt par matière : *horlogerie, armes, instruments de musique, textiles, pastels, ...*

qui donneront au grand public l'occasion de découvrir en détail les collections et les savoir-faire genevois, et aux experts la possibilité d'approfondir leur connaissance de telle ou telle autre catégorie d'objets et d'œuvres,

tantôt par thème : *l'argent, le religieux, le portrait, l'animal, les âges de la vie ...*

qui mettront à profit la mixité des collections pour interroger différents modes de représentation et éclairer des pans d'histoire choisis, en écho ou non à l'actualité politique, sociale ou culturelle du moment,

tantôt par donateur : *collectionneurs privés, partenaires scientifiques, sociétés d'amis, fondations, associations, ...*

qui permettront de revenir sur la constitution des collections et l'attachement des Genevoises et des Genevois à « leur » musée.

Notre commission est convaincue que le musée doit mieux donner à voir et à comprendre **l'intimité du lien entre ses collections et les personnalités qui les ont constituées.**

2.3 **Le lien entre le musée, sa bibliothèque et le Cabinet d'arts graphiques est aujourd'hui dilué par la séparation des trois entités.**

Depuis sa fondation en 1910 au sein du bâtiment Charles-Galland, la Bibliothèque d'art et d'archéologie - la plus grande bibliothèque d'art de Suisse - est un secteur à part entière du MAH. Même si, faute d'espace, elle s'est assez rapidement trouvée contrainte de déménager à la promenade du Pin, elle reste l'une des pierres angulaires du musée. Elle conserve de nombreux fonds d'ouvrages précieux complémentaires aux collections d'objets, participe pleinement à la politique éditoriale de l'institution et travaille en étroite collaboration avec les conservateurs, dont elle valorise les écrits.

Parce que ce lien entre musée et bibliothèque constitue l'une des richesses du MAH et un marqueur de son identité, la commission souhaite le restaurer et le rendre visible, d'une part en créant des circulations qui permettent d'accéder directement d'un site à l'autre, d'autre part en faisant « déborder » une ou plusieurs salles de lecture sur le bâtiment de la HEAD.

Le Cabinet d'arts graphiques, lui aussi logé à la promenade du Pin, n'y dispose pas de locaux suffisamment spacieux pour pouvoir présenter les trésors que recèlent ses collections : quelque 350 000 estampes et 25 000 dessins, dont la première collection mondiale de pastels de Jean-Etienne Liotard, pour n'en citer qu'une. Si la fragilité de ces œuvres les condamne le plus souvent à l'obscurité, leur nombre est tel qu'avec un roulement judicieux elles pourraient parfaitement être rendues accessibles au public. Soit au sein du parcours permanent, soit dans les espaces dévolus aux collections spéciales.

Notre commission estime que **l'intégration des fonds exceptionnels du Cabinet d'arts graphiques à la présentation du musée** contribuera très largement à raviver l'intérêt des publics pour l'institution.

2.4 **Les liens du Musée d'art et d'histoire avec la Maison Tavel et le Musée Rath sont peu – sinon pas – perceptibles pour qui n'est pas professionnellement concerné par l'institution. Les filiales affaiblissent l'identité du MAH plus qu'elles ne la renforcent.**

La question se pose, dès lors, de la pertinence d'une telle dispersion. Si la proximité et la localisation de la bibliothèque permettent de concevoir une connexion physique avec le MAH, ce n'est le cas ni pour la Maison Tavel ni pour le Musée Rath.

C'est pourquoi – tout en n'ignorant pas les difficultés d'ordres multiples que cela suppose – notre commission suggère de **détacher ces deux sites** et de leur attribuer des missions et une gouvernance propres, indépendantes du musée.

Cela paraît d'autant plus pertinent que les objets présentés à la Maison Tavel aujourd'hui n'ont aucun lien historique avec le lieu et qu'ils gagneraient à être intégrés au parcours permanent de Charles-Galland. Imaginons-y, par exemple, le formidable impact du relief Magnin !

Les caractéristiques architecturales de la Maison Tavel et sa centralité font qu'il ne devrait pas être difficile de lui trouver une affectation, pourquoi pas liée au tourisme.

Quant au **Musée Rath**, dans l'intervalle entre la fermeture de Charles-Galland et l'ouverture du « campus muséal des Casemates », notre commission propose d'en faire **un lieu de préfiguration du musée, autrement dit une « Maison du projet »**, qui permette de montrer les collections, d'expérimenter des expositions et des dispositifs, d'interagir avec les publics. Nous y reviendrons au chapitre 4.

2.5 **Le musée fait l'objet d'attentes différenciées : celles des professionnels - conservateurs, chercheurs, étudiants, qui misent sur les missions traditionnelles d'acquisition, de conservation, d'étude et de transmission, celles de la cité et des acteurs culturels, qui souhaiteraient que le musée soit un lieu de débat, ouvert et animé.**

Si le modèle XIX^e, qui constitue le musée autour des seules collections, peut répondre en partie aux attentes des professionnels, il est certain qu'il ne répond plus du tout aux enjeux d'un musée contemporain ouvert sur la complexité du monde.

Il faut, pour cela, changer complètement de paradigme ; les œuvres et les objets ne font pas le musée, ils sont à son service. Les collections sont là pour révéler une histoire et bâtir un discours. Au MAH, la collection doit donner à comprendre l'histoire de Genève, avec ses moments de gloire et ses zones d'ombre ; elle doit éclairer les rapports de Genève à la Suisse, à l'Europe et au monde.

Pour autant, le musée doit aussi pouvoir répondre aux besoins légitimes des professionnels, c'est l'une des vocations des collections spéciales proposées par notre commission.

Dans cette double optique, la collection doit pouvoir être complétée de manière proactive, afin que le musée reste vivant et que ne se perpétuent pas de nouvelles zones lacunaires. Notre commission préconise donc de **recréer une ligne budgétaire d'acquisition**.

Enfin, l'une des attentes majeures des publics aujourd'hui est la **présentation de grandes expositions temporaires**, notamment des blockbusters donnant à voir les artistes majeurs de l'histoire de l'art. Genève doit pouvoir répondre à cette attente, mais notre commission préconise également des expositions temporaires qui interrogent les enjeux de ce monde, comme le font certains grands musées. Nous pensons à cet égard à l'exposition *Good Hope*, dans laquelle le Rijksmuseum questionne le passé colonial des Pays-Bas.

2.6 **Des rapports fragiles entre le musée et l'université, là où il s'agirait au contraire d'affirmer les complémentarités et de développer des collaborations pour conférer une meilleure assise scientifique au musée.**

Pour renforcer et développer ces liens indispensables, notre commission propose de doter le musée d'un véritable **centre scientifique** accessible aux chercheurs, étudiants et publics spécialisés, comprenant des espaces de documentation et de consultation, les ateliers de conservation-restauration, les laboratoires, une salle de lecture, une salle de séminaire et des places de travail. Selon la définition de l'ICOM², la mission d'un musée est « d'acquérir, de conserver, d'étudier, d'exposer et de transmettre le patrimoine ». Il s'agirait ici de renforcer la notion d'étude par un *Learning Center*, qui serait un incubateur d'idées en lien organique avec l'Université. Situé dans la HEAD, ce centre scientifique devrait, d'une manière ou d'une autre, inclure la Bibliothèque d'art et d'archéologie.

2.7 **L'étude des pratiques culturelles contemporaines montre que les publics accordent une grande importance à la qualité de l'accueil, de la visite et des activités ; les espaces disponibles aujourd'hui à Charles-Galland ne permettent pas de répondre à ce besoin.**

Pour répondre aux attentes de ses visiteurs et fidéliser ses publics, le musée doit offrir des aménagements et un confort qui favorisent l'attention, le plaisir et la détente. Ainsi, en marge des espaces dévolus à la présentation permanente, aux collections spéciales et aux expositions temporaires, il doit **consacrer des surfaces importantes à l'accueil, à la circulation et aux services**. C'est ce à quoi la commission propose de dédier une grande partie du bâtiment de la HEAD, qui devra accueillir un restaurant, des espaces de médiation culturelle, des ateliers, des salles de réunions, des espaces de rencontre, le centre scientifique, etc. L'adjonction de ce bâtiment, opportunément disponible, permettra au MAH de disposer des infrastructures indispensables à un musée contemporain.

² International Council of Museums, 2006

2. La localisation

Après étude des possibilités d'implantation à la lumière

**des propositions formulées publiquement à l'issue de la votation de février 2016³,
des orientations générales du nouveau projet,
des caractéristiques urbanistiques des sites potentiels,
des contraintes liées à la classification du bâtiment Charles-Galland,
des possibilités ouvertes par le déménagement prochain de la HEAD,
de l'opportunité offerte par la réalisation d'un musée de site à Saint-Antoine,**

apparaissent comme plausibles les scénarios suivants

1. le statu quo
2. le bâtiment Charles-Galland augmenté sur site
3. le bâtiment Charles-Galland et une extension délocalisée
4. le MAH entièrement délocalisé

Les forces et faiblesses de chacun ont été analysées en fonction de trois critères principaux

- la situation urbanistique
- les grandes orientations muséales
- la modernisation des infrastructures et l'élargissement des publics

³ Délocalisation des collections de beaux-arts ou d'horlogerie dans un bâtiment contemporain d'une part, délocalisation complète du MAH et réaffectation du bâtiment Charles-Galland d'autre part.

1. Le statu quo

Ce scénario conserve l'ensemble muséal des Musées d'art et d'histoire de Genève tel qu'il se déploie aujourd'hui, à savoir

le Musée d'art et d'histoire (bâtiment Charles-Galland) situé aux Casemates,

le Musée Rath, situé à la place Neuve,

la Maison Tavel, située au cœur de la Vieille Ville,

le Cabinet d'arts graphiques et la Bibliothèque d'art et d'archéologie, situés à la promenade du Pin.

Avantages

- En regard de la situation urbanistique

Le MAH bénéficie d'une situation exceptionnelle, au cœur de la cité, à proximité de lieux emblématiques de l'histoire genevoise - Escalade et Réforme - et du futur musée de site de Saint-Antoine.

- En regard des grandes orientations muséales

Aucun.

- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics

Aucun.

Faiblesses

- En regard de la situation urbanistique

Une dispersion des sites qui nuit à l'identité du musée.

- En regard des grandes orientations muséales

Le déploiement actuel est incompatible avec la dynamique du projet : d'une part les expositions temporaires délocalisées au Musée Rath ou à la Maison Tavel compromettent la porosité souhaitée entre exposition temporaire et présentation permanente, d'autre part les expositions temporaires qui se tiennent à Charles-Galland retranchent une surface importante à la présentation permanente.

Sans compter que les salles existantes sont très contraignantes et limitées dans leur usage et que la classification du bâtiment rend la muséographie particulièrement complexe et par conséquent chère.

Par ailleurs, la dispersion des collections sur plusieurs sites ne permet pas de travailler de manière inclusive et de penser la collection comme un tout.

Enfin, dès lors que l'histoire genevoise doit constituer le cœur du parcours permanent, la vocation de la Maison Tavel devra être questionnée. De même que celle du Musée Rath comme espace d'exposition temporaire, sachant que le bâtiment est lui aussi très contraignant et d'accès difficile.

- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics
Des espaces d'accueil et de services largement insuffisants, très en-deçà de ce qu'on est en droit d'attendre d'un musée contemporain et qu'offrent toutes les autres institutions, notamment genevoises.

Une organisation qui fige le MAH dans une dimension passéiste et perpétue la confusion générée par le réseau dans l'esprit des visiteurs.

En résumé

Le scénario 1 n'offre aucune perspective d'évolution.

Il rend difficile la valorisation de nouvelles collections ; un désavantage vis-à-vis des mécènes et donateurs.

Il ne permet pas de repenser l'accueil des publics de manière contemporaine, ni de créer avec la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Cabinet d'arts graphiques les liens organiques qui manquent aujourd'hui.

Les différents sites créent une situation d'autoconcurrence, notamment lorsque les expositions temporaires sont délocalisées.

Ce scénario ne permet pas de conférer une identité forte et claire au musée pour gagner l'adhésion, raviver l'intérêt des publics et donner un nouvel élan aux équipes.

Notre commission voit le statu quo comme un très mauvais choix.

2. Le bâtiment Charles-Galland augmenté sur site

Ce scénario concentre l'ensemble des services du musée dans l'îlot urbain délimité par le boulevard Helvétique, le boulevard Jaques-Dalcroze, la promenade du Pin et la promenade de l'Observatoire. Il suppose d'intégrer le bâtiment de la Haute école d'art et de design (HEAD) et de créer, par une excavation sous la cour du MAH, sous celle de la HEAD ou sous la butte de l'Observatoire, une salle d'exposition temporaire d'un seul tenant. Des circulations devront naturellement être aménagées entre ces espaces de manière à encourager et fluidifier la circulation des visiteurs. Une couverture légère de la cour du MAH pourrait être envisagée⁴.

Ce scénario, qui permet de rassembler toutes les collections dans le même périmètre, exclut de fait la création ex situ d'un musée de l'horlogerie ou un rapprochement entre les collections de beaux-arts du MAH et les collections du MAMCO.

Il suppose également de revoir l'affectation du Musée Rath et celle de la Maison Tavel ainsi que leur affiliation au « grand musée ». La commission est consciente qu'il s'agit là d'une proposition radicale, susceptible de susciter de vives réactions, notamment en raison de l'attachement des personnels à

⁴ Cette idée a été validée oralement par les représentants de Patrimoine suisse Genève à l'occasion de leur audition du 30 novembre 2016.

ces sites. Néanmoins, cette démarche apparaît indispensable pour marquer la centralité du MAH et affirmer son rôle dans la cité.

D'autant que, dans l'intervalle entre la fermeture de Charles-Galland et l'ouverture du campus muséal des Casemates, la commission souhaite établir au Musée Rath une « Maison du projet », conçue comme une interface entre les Genevois et leur musée, qui permettra à la fois de présenter le projet architectural, d'interagir avec la population et les publics, d'expérimenter de nouvelles approches muséographiques et de développer des propositions inédites de médiation culturelle (voir p. 19)

Avantages

- En regard de la situation urbanistique

Un positionnement exceptionnel, dans un périmètre clairement défini et cohérent au cœur de la cité, à proximité de lieux emblématiques de l'histoire genevoise - Escalade et Réforme - et du futur musée de site de Saint-Antoine.

Cette situation concorde parfaitement avec le projet.

- En regard des grandes orientations muséales

Charles-Galland libéré de toute contrainte extra muséographique permet de disposer des surfaces nécessaires pour penser la collection comme un tout et construire un discours transdisciplinaire qui renforce l'identité du MAH et l'affirme comme miroir de l'histoire genevoise et cœur battant de la cité.

La contiguïté des différents espaces permet de concentrer les collections, les services et les collaborateurs, et de créer pour le musée une nouvelle dynamique, qui pourrait se résumer de la manière suivante : une collection – un site – une équipe.

Ce scénario permet également de rétablir une connexion physique entre le musée et sa bibliothèque et de rendre à cette dernière sa vocation originale.

Enfin, par son histoire, le bâtiment Charles-Galland s'impose naturellement comme noyau du projet ; il a un rôle certain à jouer dans la trame narrative qui se développera dans ses murs.

- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics

Le bâtiment de la HEAD offre les espaces indispensables au développement des services ainsi qu'à l'accueil des publics et des partenaires scientifiques du musée. Il pourrait accueillir, par exemple,

- un café-restaurant, une boutique, une librairie,
- des espaces de médiation culturelle et de découverte, des ateliers, une salle de lecture,
- un centre scientifique intégrant des ateliers de conservation-restauration, des salles de consultation et d'étude, des salles de séminaire, etc.

Dans la mesure où le bâtiment de la HEAD s'inscrit dans le prolongement de celui du MAH, il est tout à fait envisageable de créer une passerelle entre les deux bâtiments⁵.

Cet agrandissement présente, en outre, l'intérêt d'intégrer de manière organique la cour des Casemates.

⁵ Cette solution a été validée oralement par les représentants de Patrimoine suisse Genève à l'occasion de leur audition.

L'extension en sous-sol - à un emplacement à préciser ultérieurement : sous l'une des cours et/ou sous la butte de l'Observatoire - offre la possibilité de disposer d'un espace de grande dimension, d'un seul tenant, accessible aux heures de fermeture du musée.

Outre l'attrait de la nouveauté, cette extension permettrait d'inscrire le MAH dans le réseau des grands musées suisses et européens pour l'accueil et la co-production d'expositions temporaires d'envergure internationale, dans un espace neuf, construit aux standards contemporains, qui comporte le moins de contraintes possibles pour les expositions.

Il pourrait aussi se prêter ponctuellement à la location ou à la mise à disposition de sponsors et mécènes, un avantage non négligeable en termes de recettes et de partenariats public-privé.

Enfin, une accessibilité indépendante du parcours permanent constituerait également un avantage puisqu'elle permettrait des horaires élargis en période de forte affluence, avec une ouverture des espaces de médiation et de recherche le lundi pendant les vacances scolaires par exemple.

Faiblesses

- En regard de la situation urbanistique

Les contraintes du site interdisent tout geste architectural d'envergure.

Ce scénario suppose de renoncer à l'attrait supplémentaire que pourrait constituer un bâtiment neuf et potentiellement spectaculaire.

- En regard des grandes orientations muséales

Aucune.

- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics

Aucune.

En résumé

Le scénario 2 satisfait à l'ensemble des objectifs que doit se fixer un musée du XXI^e siècle en termes de

- proposition muséographique et valorisation des collections,
- identité,
- modernité des infrastructures,
- accueil et politique des publics,
- partenariats scientifiques,
- ouverture sur l'avenir.

Il présente aussi l'intérêt de répondre aux préoccupations des milieux du patrimoine, puisque les interventions qu'il suppose – passerelles, excavation, voire couverture de la cour - sont peu invasives, tout en augmentant les surface utiles du bâtiment de manière substantielle.

Notre commission plébiscite ce scénario à l'unanimité.

3. Le bâtiment Charles Galland et une extension délocalisée

Ce scénario prend en compte la proposition émise au lendemain du référendum de février 2016 de scinder les collections et de concevoir, pour les beaux-arts ou l'horlogerie, une extension délocalisée dans une zone en développement, les collections d'archéologie et d'arts décoratifs demeurant au MAH.

Plusieurs sites ont été évoqués dans cette perspective, en particulier le PAV (projet Praille-Acacias-Vernets) et la Pointe de la Jonction.

Avantages

- En regard de la situation urbanistique
Le musée historique continue de bénéficier de sa situation exceptionnelle, tandis que l'extension pourrait profiter de la proximité d'infrastructures culturelles diversifiées.
- En regard des grandes orientations muséales
Aucun.
- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics
Cette proposition présente l'intérêt de délocaliser une partie du musée dans un quartier en expansion, où il serait susceptible de rencontrer de nouveaux types de visiteurs. Elle ouvre également la possibilité de bénéficier d'espaces répondant aux standards contemporains et de se libérer, pour certaines collections, des contraintes liées à la classification du bâtiment Charles-Galland.

Faiblesses

- En regard de la situation urbanistique
La distance entre les deux bâtiments, comme la localisation de l'extension dans une zone périurbaine, risque de s'avérer rédhibitoire pour les touristes et visiteurs de passage⁶.
Difficile de donner à lire deux établissements si éloignés comme une même institution.
- En regard des grandes orientations muséales
Ce scénario suppose de scinder les collections et d'en fragmenter la présentation, alors que le décroisement et l'interaction des collections constituent précisément la pierre angulaire du projet préconisé par notre commission.
De plus, en l'état actuel des collections, il paraît difficile de proposer deux pôles d'attractivité équivalente. Et quand bien même la qualité d'ensemble des collections serait suffisante pour justifier une scission, on risquerait alors d'induire une situation d'autoconcurrence analogue à celle qui existe déjà entre le Musée Rath et Charles-Galland.
- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics
Les questions d'identité et d'autoconcurrence évoquées ci-dessus sont difficilement compatibles avec un élargissement des publics.

⁶ TPG MAH-Jonction : 20-25', 1 à 2 changements ; MAH-PAV : 25-30', 1 à 3 changements

En résumé

Difficile de mettre en œuvre le scénario 3 sans créer deux institutions indépendantes et renoncer à ce qui fait l'originalité et l'intérêt des collections du MAH : leur association dans un même espace.

Notre commission note, par ailleurs, que le cadre temporel d'un tel scénario s'annonce très incertain. Le rythme des négociations entre collectivités publiques et propriétaires dans la zone du PAV est tel qu'il semble difficile d'envisager une quelconque résolution avant un horizon lointain. Or, la relance du projet MAH a contribué à exciter des attentes auxquelles les pouvoirs publics doivent pouvoir répondre dans un délai raisonnable. En l'occurrence, maintenir le statu quo si longtemps ne paraît pas souhaitable.

Pour ces deux raisons, notre commission préconise de renoncer à ce scénario.

4. Le MAH entièrement délocalisé

Comme le précédent, ce scénario intègre une proposition exprimée après le référendum, qui consisterait à faire table rase du passé et à reloger le musée dans un bâtiment neuf.

Les sites périurbains susceptibles, sur le territoire de la Ville de Genève, d'offrir une assiette suffisante pour un projet de cette envergure se situent soit dans le périmètre du PAV, soit à la Pointe de la Jonction.

Avantages

- En regard de la situation urbanistique
Cette décentralisation aurait pu être intéressante dans la mesure où elle aurait permis d'intégrer les réserves du musée. Pour autant, cette opportunité n'en est plus une aujourd'hui puisqu'un dépôt patrimonial municipal doté des plus récentes technologies existe au Carré Vert.
- En regard des grandes orientations muséales
Aucun.
- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics
Ce scénario ouvre les perspectives les plus intéressantes en termes d'architecture et de polyvalence. Pour prendre tout son sens, il implique toutefois un geste architectural fort et emblématique.

Faiblesses

- En regard de la situation urbanistique

Les sites susceptibles d'accueillir le musée sont soit déjà préemptés, soit inscrits dans un plan d'aménagement contraignant, soit encore, comme la Pointe de la Jonction, partiellement classés en zone verte. Ce qui laisse présager de longues négociations, à l'issue incertaine.

Enfin, du point de vue urbanistique, l'exemple de Lausanne est éloquent : après l'échec du projet Bellerive, c'est au centre-ville que se développe la Plateforme 10, dans une quasi-unanimité.

- En regard des grandes orientations muséales

Ce scénario suppose d'abandonner le musée historique, de renoncer à l'adéquation qui existe aujourd'hui entre collections et bâtiment, de rompre le lien intuitif avec l'histoire genevoise en plein cœur de la ville historique. Un paradoxe dès lors que le projet culturel consiste précisément à illustrer et faire parler cette histoire.

- En regard de la modernisation des infrastructures et de l'élargissement des publics

Ce scénario ne présente aucun point faible en matière d'infrastructures ; en revanche, il n'est pas sûr qu'il gagne les faveurs des Genevoises et des Genevois, très attachés au bâtiment Charles-Galland et à sa situation au centre-ville.

En résumé

Pour être mené à bien, le scénario 4 suppose de lever de très nombreux obstacles. Il s'inscrit par conséquent dans un horizon temporel trop incertain.

En outre, s'il permet techniquement de déployer le projet culturel préconisé par la commission, il présente peu d'intérêt du point de vue de la narration envisagée.

Notre commission propose d'écarter ce scénario.

3. Conclusion sous forme de perspectives

Notre commission souhaite que le plus grand des musées genevois porte un regard sur la ville, son histoire, ses citoyennes et citoyens et son ouverture sur le monde. Elle veut en faire une institution dont les Genevoises et les Genevois soient fiers et qui passionne les touristes.

En remontant le temps d'Ella Maillard et Henri Dunant à Jules César et aux Allobroges, en passant par Jean Calvin et Konrad Witz, le musée racontera comment, d'une petite bourgade, Genève est devenue cette ville internationale connue dans le monde entier. On doit trouver-là réponse à toutes les questions que l'on se pose sur Genève, qu'on y soit né ou pas, qu'on y réside ou qu'on ne fasse qu'y passer.

Pour y parvenir, notre commission propose de créer

1. **une exposition de référence en deux parties : une trame narrative et des cabinets de collections spéciales,**
2. **des expositions temporaires d'envergure internationale,**
3. **un centre scientifique,**
4. **des espaces d'accueil, de service et de médiation culturelle.**

La trame narrative de l'exposition de référence **remonte le cours de l'histoire genevoise jusqu'aux origines**, à travers un **flux continu et mouvant d'objets et d'œuvres**, qui repose sur **le décloisonnement des collections**, jalonné ici et là d'**îlots-repères** consacrés à des personnages ou à des événements saillants de l'histoire genevoise. La méthode narrative transversale proposée ici doit expliciter cette épopée au plus grand nombre.

Cet itinéraire permettra de mieux appréhender la complexité du monde et de l'histoire. Conjugué avec les outils muséographiques les plus modernes, **il offrira des clés de lecture diverses.** Ainsi, en mettant en lien « La Pêche miraculeuse » de Konrad Witz (1444), « L'institution de la religion chrétienne » de Calvin (1559) et les échelles de l'Escalade (1602), on porte un éclairage original sur un moment particulièrement significatif de l'histoire genevoise. Les *period rooms*, intégrées dans le parcours, permettront de créer des ruptures qui donneront aux visiteurs l'occasion de s'immerger dans un autre temps, par exemple dans les XVIII^e et XIX^e siècles avec le « salon de Cartigny », où l'on pourrait à choix, grâce à la technologie 3D, prendre le thé avec la maîtresse de maison ou le préparer avec la bonne.

L'itinéraire est aussi fait de ruptures chronologiques, comme celle qui conduira à parler de l'Égypte dans la seconde moitié du XIX^e siècle - au moment où les archéologues Edouard et Marguerite Naville commencent à publier leurs travaux - plutôt que de la situer entre les Lacustres et les Grecs.

Il s'agira d'étonner le visiteur en lui donnant à voir autre chose que ce qui est attendu.

Des **cabinets**, dont l'emplacement reste à déterminer, accueilleront les **collections spéciales**. Autrement dit des assemblages d'objets de typologie identique permettant, par exemple, de porter un éclairage particulier sur les collections par le biais d'un thème. Si l'on pense au thème de l'eau, les tableaux d'Hodler viennent immédiatement à l'esprit, comme aussi ceux de Calame, le « Bain Turc » de Vallotton, les gravures de Franz Gertsch, les piliers lacustres, une aiguière en argent,... Si l'on pense au thème du temps, inutile de rappeler la richesse des collections d'horlogerie. Il faudra aussi donner la parole aux collectionneurs et aux collectionneuses (Gustave Revilliod, dont l'éclectisme est

précurseur de la transversalité, Janet Zakos et son exceptionnelle collection byzantine, ...). Ces collections spéciales offriront également aux publics experts la possibilité d'approfondir leurs connaissances. Ainsi, en parallèle de son travail de diffusion vers le grand public, le musée remplira sa mission envers les scientifiques.

Il va sans dire que ce ne sont là que des exemples et que, pour développer son projet, notre commission s'appuiera sur les compétences et l'expérience des conservateurs et des personnels du MAH.

Aujourd'hui, la notoriété d'un musée comme celui de Genève vient en grande partie de ses **expositions temporaires**. Le MAH doit pouvoir s'inscrire dans le paysage européen des blockbusters. Cependant, notre commission pense qu'une originalité doit aussi se développer dans des expositions audacieuses en lien avec l'histoire et l'actualité. La construction d'une salle temporaire aux standards contemporains est par conséquent indispensable.

Pour conférer une meilleure assise scientifique au musée, un **centre scientifique**, accessible aux chercheurs, aux étudiants et aux publics spécialisés, conçu comme un incubateur d'idées en lien organique avec l'Université, devra être créé. Véritable *Learning Center*, il sera dédié aux arts et à l'histoire.

Enfin, c'est désormais une banalité de dire que **les publics sont au centre des préoccupations** des institutions muséales. Le bâtiment de la HEAD ouvrira de beaux espaces pour des ateliers pédagogiques, des salles d'expérimentation pour les enfants et les jeunes, des lieux de conférence et de rencontre. Ce lieu sera aussi idéal pour accueillir restaurant, café, librairie-boutique et autres services.

Le nouveau projet veut rassembler des pièces éparses, densifier, recentrer les équipes, les collections et les espaces autour d'une vision partagée et porteuse. Le musée doit être une source d'inspiration pour les gens qui y travaillent. Notre commission ambitionne de réaliser le concept : **un projet, une collection, une équipe**.

Pour mettre en œuvre ces propositions, l'option du **bâtiment Charles-Galland augmenté sur site** apparaît comme la plus adaptée. Elle tire profit à la fois de la situation urbanistique idéale du bâtiment existant, de son esthétique, et de l'opportunité exceptionnelle que représente la disponibilité prochaine du bâtiment de la HEAD. Elle permet aussi d'envisager un agrandissement conséquent sur site – par creusement sous l'une des cours ou sous la butte de l'Observatoire - sans altérer le bâtiment, désormais classé.

Ce projet est celui d'un campus muséal au cœur de la cité, un lieu de vie qui alliera plaisir et découverte, réflexion et inspiration, convivialité et émotions.

4. La Maison du projet

L'attente est toujours mal perçue.

Tout au long de son travail, notre commission a compris la nécessité de combler ce vide. Elle a aussi acquis la conviction que le public devrait, d'une manière ou d'autre, être associé à l'élaboration du projet.

Dans cette optique, nous préconisons la création d'une **Maison du projet**.

Lieu de préfiguration du nouveau musée, cette Maison permettra d'une part

- d'expérimenter des thèmes pour l'exposition de référence,
- de tester des idées,
- d'entendre les témoignages des actrices et acteurs du projet,
- de débattre d'enjeux de société en vue du programme d'expositions temporaires,
- d'exprimer des coups de cœur et de choisir « son œuvre préférée »,
- de suivre en continu la construction de l'exposition de référence,
- de présenter le projet architectural du nouveau campus muséal,
- d'informer sur l'avancement des travaux,
- ...

Cette Maison sera conçue comme un lieu participatif, destiné à renforcer l'adhésion des publics de telle manière qu'ils puissent s'approprier le nouveau musée. Elle permettra, notamment, de consulter la population chaque fois que cela sera jugé nécessaire.

D'autre part, pendant toute la durée de la fermeture, elle **présentera les œuvres phares de la collection**, auxquelles les Genevoises et les Genevois sont attachés et que les touristes seraient navrés de ne pas voir. Ainsi, nul ne sera privé de « La Pêche miraculeuse », de « Sabina Poppea », de Ramsès II, de l'aristocrate allobroge, du portrait de Plotine, des pastels de Liotard, des paysages d'Hodler, ...

À la fois participative et contributive, mais aussi vitrine du musée pendant sa fermeture, cette Maison du projet aurait toute sa place au Musée Rath.

Le Musée d'art et d'histoire de Genève, vers un nouveau projet

Annexe au rapport intermédiaire 1

Juin 2017

Auditions et entretiens conduits par la commission
--

Musée d'art et d'histoire

Béatrice Blandin, *conservatrice du département d'archéologie*
Isabelle Burkhalter, *responsable du secteur de la médiation culturelle*
Jean-Luc Chappaz, *conservateur en chef du département d'archéologie*
Bénédicte De Donker, *conservatrice en chef du département des arts appliqués*
Estelle Fallet, *responsable de l'Unité histoire, conservatrice des collections d'horlogerie*
Alexandre Fiette, *conservateur de la Maison Tavel*
Véronique Goncerut-Estèbe, *conservatrice en chef de la Bibliothèque d'art et d'archéologie*
Victor Lopes, *conservateur responsable de la conservation-restauration*
Jean-Yves Marin, *directeur*
Bertrand Mazeirat, *conservateur responsable du secteur expositions*
Christian Rümelin, *conservateur du Cabinets d'arts graphiques*

Partenaires MAH

Jacques-Simon Eggly, *président de l'Association Hellas et Roma*
Jacques Chamay, *Association Hellas et Roma*
Charlotte de Senarclens, *présidente de la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire*
Manuel Bouvier, *Société des Amis du Musée d'art et d'histoire*

Professionnel-le-s de musée

Jacques Berchtold, *directeur de la Fondation Martin Bodmer, Genève*
Lionel Bovier, *directeur du MAMCO, Genève*
Blandine Chavanne, *sous-directrice de la politique des musées, Ministère de la culture, Paris*
Femke Diercks, *conservatrice, Rijksmuseum, Amsterdam*
Valérie Forey, *administratrice générale adjointe, Musée du Louvre, Paris*
Valérie Guillaume, *directrice du Musée Carnavalet, Paris*
Iris Kockelbergh, *directrice du Musée Plantin-Moretus, Anvers*
Marie Lavandier, *directrice du Louvre Lens*
Catherine Louboutin, *conservatrice du Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye*
Isabelle Naef Galuba, *directrice du Musée Ariana, Genève*
Hilaire Multon, *directeur du Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye*
Chantal Prod'hom, *directrice du MUDAC, pte du comité de pilotage du projet Plateforme 10, Lausanne*
Suzanne Swarts, *directrice artistique du Museum Voorlinden, Wassenaar*
Alexandre Vanautgaerden, *directeur de la Bibliothèque de Genève*
Jeroen van der Vliet, *conservateur, Rijksmuseum, Amsterdam*
Robert van Langh, *chef de la conservation, Rijksmuseum, Amsterdam*
Laurent Védrine, *conservateur du Musée d'histoire de Marseille*

Université de Genève

Lorenz Baumer, *professeur ordinaire, Unité d'archéologie classique*

Marie Besse, *professeure et responsable du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie*

Jan Blanc, *doyen de la Faculté des lettres, professeur ordinaire, Unité d'histoire de l'art*

Frédéric Elsig, *professeur associé, Unité d'histoire de l'art*

Leïla El-Wakil, *professeure associée, Unité d'histoire de l'art*

Irène Herrmann, *professeure associée, Unité d'histoire suisse*

Mauro Natale, *professeur honoraire, Département d'histoire de l'art et de musicologie*

Michel Porret, *professeur ordinaire, Unité d'histoire moderne*

Conseil municipal

Fabienne Baud, *PDC*

Jean-Philippe Haas, *MCG*

Olivier Gürtner, *PS*

Pascal Holenweg, *PS*

Florence Kraft-Babel, *PLR*

Lionel Ricou, *PDC*

Tobia Schnebli, *EàG*

Marie-Pierre Theubet, *Les Verts*

Sylvain Thévoz, *PS*

Patricia Vatré, *PS*

État de Genève

Nadia Keckeis, *responsable ad interim du Service culturel, DIP, Genève*

Jean Terrier, *archéologue cantonal, DCTI, Genève*

Anne Emery-Torracinta, *Conseillère d'Etat, DIP, Genève*

Patrimoine suisse Genève

Marcelin Barthassat, *architecte, Patrimoine Suisse Genève**

Robert Cramer, *Conseiller national, président de l'association Patrimoine Suisse Genève*

Erica Deuber-Ziegler, *historienne de l'art, Commission des monuments et sites, Genève**

Pascal Rinaldi, *architecte, Patrimoine suisse Genève **

Pauline Nerfin, *assistante UNIGE, Patrimoine suisse Genève**

**membres du « Groupe de travail MAH » de Patrimoine suisse Genève*

Ainsi que Messieurs

Thierry Barbier-Mueller, *agent immobilier, Genève*

Sandro Rossetti, *architecte, musicien, Genève*

Guy-Olivier Segond, *ancien Conseiller d'Etat, Genève*

Sites d'intérêt locaux

Bâtiment Charles-Galland

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Cabinet d'arts graphiques

Dépôt Le Corbusier

Maison Tavel

Musée Rath

Haute École d'art et de design, boulevard Helvétique

Musées

Louvre Lens

Musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye

Musée du Louvre, Paris

Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

Musée Grassi, Leipzig

Rijksmuseum, Amsterdam

Gemeente Museum, La Haye

Museum Voorlinden, Wassenaar

Deutsches Hygiene-Museum, Dresde